

Numéro 51 – 13 juillet 2025



## Éditorial

Site Internet de l'amicale : [www.aigpef.org](http://www.aigpef.org)

Dans ce numéro :

- ✓ Entrée en honorariat de Didier COULOMB
- ✓ Entre forêt et château, une journée à Fontainebleau
- ✓ Entrée en honorariat d'Alain MOULINIER
- ✓ Entrée en honorariat de Barbara BOUR-DESPREZ, Claire HUBERT et Jean-Pierre CHOMIENNE
- ✓ Assemblée générale 2025 de notre amicale
- ✓ Carnet
- ✓ Prochains rendez-vous
- ✓ Pensez à votre cotisation 2025

## Édito

Merci tout d'abord à l'AIGPEF d'avoir organisé fin mai mon « entrée dans l'honorariat ». Ce départ s'est fait à deux titres, la fin de mon mandat de Vice-président du CGAER et celle de la fonction de Chef du corps des IPEF. Je suis particulièrement sensible au fait que l'AIGPEF continue la tradition qui veut que chacun puisse à cette occasion retrouver nombre de camarades avec lesquels il a vécu des moments forts, professionnels ou amicaux, tant il est vrai que nos métiers s'enrichissent des relations profondes nouées avec les uns et avec les autres. Et puis « l'entrée dans l'honorariat » me semble beaucoup plus sympathique que la formule administrative consacrée « radiation des cadres » !

Puisque l'association me donne aujourd'hui l'occasion de passer quelques messages grâce à cet éditorial, je voudrais revenir sur des sujets qui me tiennent à cœur.

Je commencerai par le rôle du ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire. Ce ministère semble aujourd'hui souffrir d'un déficit d'attractivité. Pourtant son champ d'action reste plus que jamais stratégique et

les métiers que l'on y exerce sont chargés de sens.

Tout d'abord parce que nourrir les hommes est un métier noble dont l'utilité ne peut être mise en doute n'en déplaie à certains tenants de la décroissance.

Ensuite parce que, sur le plan académique, agriculture, alimentation et foresterie nécessitent de conjuguer biologie, économie, sociologie et que tous les raisonnements concernant ces secteurs doivent être systémiques.

Aussi, parce que l'agriculture et la forêt sont des secteurs très internationalisés, au cœur de la géopolitique comme au cœur des négociations climatiques.

Enfin, parce que la palette de métiers que l'on peut y développer présente une variété peu commune, qu'ils aient trait à l'économie, à l'aménagement du territoire, à l'alimentation, à la santé au sens global du terme, à l'environnement, à l'enseignement... Bref autant de métiers indispensables pour répondre aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle marqué par des transitions majeures dans les domaines

climatique, alimentaire, écologique, énergétique.

Les actions du ministère en charge de l'agriculture doivent naturellement se décliner en synergie avec celle du ministère en charge de l'écologie. Et c'est en ce sens qu'il me

semble que le corps des IPEF doit contribuer à approfondir ces synergies pour aider l'État à faire face aux défis qui sont devant nous.

Alain MOULINIER

## Entrée en honorariat de Didier COULOMB... où l'on parle chaleureusement du froid

le 9 avril 2025

Par Christine GIBRAT

Nous étions réunis le 9 avril dernier en fin d'après-midi pour fêter l'entrée en honorariat de Didier Coulomb. Ce dernier, au terme de 45 ans d'appartenance au service public, était libéré de ses obligations professionnelles depuis la fin de l'année 2024. Marion Guillou, qui avait travaillé avec Didier dans les années 1990, prononça le traditionnel éloge en relatant son parcours « *par petites touches* » en évitant « *le chapelet de compliments* » pour ne pas risquer l'aspect éloge funèbre, elle mit donc l'accent sur les caractéristiques et temps forts de la carrière de Didier.



Tout d'abord, elle releva que Didier, polytechnicien et ingénieur du génie rural des eaux et des forêts a su exprimer, dès le début de sa carrière, un gène « gestion de l'inventivité » hérité probablement de son grand-père, Jean Coulomb, physicien renommé : directeur de l'institut de physique du globe, président du CNES, directeur général du CNRS... Didier aura naturellement mis cette compétence au service de ses

diverses affectations, tout au long de son parcours professionnel.

Marion souligna la force des convictions de Didier, déterminante quand par exemple, en tant que président du SNIGREF, il s'est mobilisé pour accompagner la fusion de corps d'ingénieurs au mieux pour ses mandants.



Elle poursuit en comparant à des « travaux d'Hercule » quelques-unes des réalisations de Didier, comme, dans les années 80-90, la mobilisation des industries agro-alimentaires françaises pour les adapter au marché unique européen, ensuite l'organisation et méthodes au CIRAD, mais aussi durant quatre mandats - 20 ans ! - à la direction générale de l'institut

international du froid (IIF). Ses compétences d'ingénieur conjuguées au savoir-faire du manager lui permirent ces succès.

Elle insista enfin sur le rôle de sa famille qui l'accompagnait en août autour du globe, lors des congrès de l'IIF, soulignant celui de son épouse, qui invitait régulièrement à dîner les délégués étrangers du comité exécutif avec leurs conjoints, lors de leur passage à Paris.

En remerciant Marion pour son discours, Didier revint sur quelques points qui lui tenaient à cœur : son bonheur à avoir œuvré dans des postes passionnants, bien que jalonnés d'étapes parfois délicates, son

implication en cours et à venir dans des structures et instances liées à son passé professionnel, mais pas seulement, et, bien sûr, le rôle essentiel du froid, qui, avec de nombreux volets techniques de recherche et d'innovation : la liquéfaction du gaz, la climatisation, l'alimentation, etc. doit faire face à des défis environnementaux colossaux où les IPEF ont toute leur place.

Didier pour finir remercia l'AIGPEF en formant le vœu de pouvoir continuer à participer à ce réseau d'amitié, volonté à laquelle nous souscrivons avec enthousiasme !

## Entre forêt et château, une journée à Fontainebleau le 11 avril 2025

*Par Christine GIBRAT*



Par une belle et chaude journée de printemps, nous avons été heureux de nous retrouver à 25 à Fontainebleau pour visiter le château le matin et la forêt l'après-midi sous la houlette de Gérard Tendron, fin connaisseur du territoire bellifontain et de ses richesses, qui avait eu la gentillesse de nous organiser cette journée.

En tant que président de l'association des amis du château de Fontainebleau, Gérard nous fit déambuler dans une quarantaine de salles sur les 1500 que compte le château. Nous pûmes ainsi réviser une partie de l'histoire de France : Fontainebleau est, en effet, le seul château à avoir été utilisé de manière continue durant environ sept cents ans par les monarques français.

François 1<sup>er</sup> fit rénover et agrandir le vieux château médiéval en un palais Renaissance ; nous pûmes ainsi admirer la galerie qui porte son nom et la salle de bal avec les grands décors à fresque de l'époque. Les Valois y séjournèrent, tout comme Henri IV par la suite ; d'ailleurs son fils, Louis XIII, y naquit.

Louis XIV ordonna l'établissement de jardins à la française, mais surtout, acte peu glorieux de notre histoire, y signa la révocation de l'Édit de Nantes. Enfin, Louis XVI et Marie-Antoinette y firent aménager, tout comme à Versailles, des espaces d'évasion tels que jardins et ferme pour la reine.

Du Premier Empire, nous avons, pour ceux qui en goûtent le style imposant, massif et fastueux, admiré les appartements ainsi que la salle du trône de Napoléon 1<sup>er</sup>. Et petit rappel : avant d'abdiquer et de partir de Fontainebleau pour l'île d'Elbe, le 4 avril 1814, c'est ici que l'empereur avait retenu dix-huit mois en captivité le pape Pie VII, dans les appartements de la reine-mère Anne d'Autriche !



Après cette traversée des siècles, la pause méridienne fut la bienvenue avant de reprendre sans attendre le chemin de la forêt vers le carrefour du Mont Ussy.

Là, notre ami Gérard, endossant cette fois les habits d'ancien responsable de la gestion de la forêt de Fontainebleau et d'actuel vice-président des Amis de cette même forêt, nous fit un rappel de l'histoire et des principales caractéristiques de la forêt. Forêt d'origine royale destinée à la chasse, elle est connue au-delà de nos frontières pour avoir été notamment le berceau de l'école des peintres de Barbizon qui, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, a marqué une rupture de méthode en privilégiant la représentation réaliste de la nature et de la vie rurale et en travaillant directement sur site. Ce mouvement défendait les paysages séculaires des vieilles futaies contre les coupes de régénération qui les dénaturaient. Il fut ainsi à l'origine en 1853 des « séries artistiques » qui deviendront plus tard les réserves biologiques. Certaines parties n'ont pas subi de coupes rases depuis plusieurs siècles.

Aujourd'hui, la forêt de Fontainebleau est un massif boisé de 25 000 ha, dont 21 600 ha sont administrés en forêt domaniale et donc gérés par l'office national des forêts, conduit majoritairement en futaie irrégulière, avec pour essences principales le chêne sessile et le pin sylvestre.

Le document d'aménagement forestier, approuvé le 5 avril 2018 pour une période d'application qui court jusqu'au 31 décembre



2035 a pour objectifs principaux une fonction écologique et une fonction sociale tout en assurant une production ligneuse dans le cadre d'une gestion multifonctionnelle ([aménagement des forêts domaniales de Fontainebleau et Trois Pignons](#)) :

- Forêt de protection (foncière) : 20 675 ha ;
- [Réserves biologiques](#) : réserve biologique intégrale (RBI) 1 052 ha et réserve biologique dirigée (RBD) 1 467 ha ;
- Site classé : 17 194 ha.

Célèbre pour la grande diversité de sa flore, de sa faune, de son patrimoine géologique et de ses paysages, la forêt de Fontainebleau constitue un élément majeur du patrimoine forestier européen, classée en réserve de Biosphère par l'Unesco depuis 1998 et labellisée [forêt d'exception®](#) en 2013. Proche de l'agglomération parisienne, les gestionnaires de la forêt ont dû, dès le XIX<sup>e</sup> siècle et l'arrivée du chemin de fer, composer avec la fréquentation du public. Ainsi Claude-François Denecourt, vétéran de l'armée napoléonienne, commença vers 1840 à tracer les chemins en forêt, balisés de flèches bleues, avec l'autorisation tacite de l'administration des eaux et forêts.





La promenade se poursuit par le passage dans un chaos rocheux, les fameux blocs de Fontainebleau bien connus des adeptes de l'escalade. Les circuits aujourd'hui fléchés permettent de limiter les dégradations alentour.

Nous avons pu constater par nous-mêmes la notoriété du site en y croisant des pratiquants qui venaient tous de pays étrangers !

Chemin faisant nous pûmes aborder d'autres sujets tels que les essais d'introduction d'espèces adaptées aux évolutions futures du climat, le dépérissement des peuplements mais aussi la régulation de la faune sauvage.



En fin d'après-midi, avant de nous séparer, nous merciâmes chaleureusement Gérard Tendron qui, infatigable tout au long de la journée, nous a fait partager avec beaucoup de gentillesse sa connaissance encyclopédique du château et de la forêt.

## Entrée en honorariat d'Alain MOULINIER, le 15 mai 2025

Par Patrick CRÉZÉ

L'assistance était très nombreuse ce jeudi 15 mai 2025 pour saluer l'entrée en honorariat d'Alain Moulinier, et son départ en tant que vice-président du CGAAER mais aussi chef du corps des IPEF. Une assistance accueillie par Christine Gibrat, présidente de l'AIGPEF, avec l'appui logistique très efficace du CGAAER.

Parcourir la carrière d'Alain Moulinier, c'est égrener le bottin du GREF, celui d'avant la fusion des corps, et pointer tous les postes de responsabilité qu'un haut fonctionnaire accompli de ce ministère espèrerait décrocher.

Emmanuelle Bour-Poitrial en a rappelé, avec une bienveillance non dépourvue d'ironie, la liste, mais aussi les enjeux ou les chausse-trappes qu'il y faut affronter. Un parcours placé sous le signe de la V<sup>e</sup> République (sic) née la même année que l'impétrant. Une coïncidence ? Peut-être un peu plus.

Que l'on en juge. Après ses « classes » au bureau fruits et légumes de la direction de la



production et des échanges (DPE), puis un passage au ministère du budget, Alain aura à connaître de la politique agricole au cœur du pouvoir, au sein des cabinets de deux Premiers ministres : Jacques Chirac (1986), puis Édouard Balladur (1993).

Il dirigera à partir de 2003 deux administrations centrales : la DEPSE puis la DGFAR, à la manœuvre pour préparer la loi DTR (loi relative au développement des territoires ruraux) et la LOA (loi d'orientation agricole), des textes qui recoupaient une

vision plus holistique et territoriale des « affaires rurales » qui lui sont chères.

Entre-temps, il sera passé « de l'autre côté du miroir », en mesurant *in vivo* l'impact des politiques publiques sur l'économie, au sein de l'entreprise Beghin-Say (1988-1993), mais aussi à la tête d'établissements publics à l'interface des organisations professionnelles agricoles, comme directeur de l'ONIC (1995) puis de l'APCA (1997).



En 2008, il intègre le CGAAER. Une entrée précoce dans ce *think tank*, une autre façon d'apporter sa contribution, par la réflexion, à l'intérêt général. Il y présidera successivement les sections forêt-eau-territoires, puis économie-filières-entreprises. En 2016, Alain Moulinier devient pour 9 ans, un record, vice-président de cette structure qui échappera en 2023 à sa transformation en inspection.

Alain nous confiera ce que ce parcours doit à la fibre familiale (un grand oncle conservateur des eaux et forêts à qui il doit très jeune sa vocation), à sa curiosité, à l'intérêt porté à l'agriculture et à l'agro-industrie comme activités nobles et essentielles, n'en déplaise aux décroissants (sic), au défi de les aborder sous de multiples approches : biologiques, économiques, écologiques...



Un stage en élevage porcin breton et une coopération effectuée à l'ambassade de France à Madrid ne peuvent masquer une carrière très parisienne. Est-ce suffisant pour la qualifier de hors sol ? Sûrement pas. Ses racines périgourdines, son goût pour l'équilibre agro-sylvo-cynégétique témoignent du contraire. Tout comme ses qualités humaines rappelées par Emmanuelle, son amie de 50 ans : sa fidélité en amitié, son autodérision, son esprit de finesse, ou encore les livres qui lui furent offerts qui suggèrent chez lui quelque chose du paysan philosophe.



## Entrée en honorariat de Barbara BOUR-DESPREZ, Claire HUBERT et Jean-Pierre CHOMIENNE, le 4 juin 2025

Par Patrick CRÉZÉ

Dans Matrix, l'affreux programme Smith n'arrive pas à comprendre par quelle motivation profonde quelques irréductibles et insignifiants humains s'obstinent à lui faire obstacle dans sa quête du pouvoir. Lorsque Néo, l'élus, la lui révèle : « parce que je l'ai choisi », il comprend immédiatement que cette trace de liberté dont il est dépourvu signe sa fin.

Fort heureusement, nos élus d'un soir, dont l'AIGPEF et sa présidente Christine Gibrat ont célébré l'entrée en honorariat le mercredi 4 juin 2025, n'auront pas eu à se sacrifier pour l'intérêt général, mais ils rappelleront tous combien la satisfaction qu'ils auront eu à parcourir cette vie professionnelle était liée à une carrière qu'ils avaient choisie, chacun à leur manière.

---

C'est en s'inspirant de la recette du Picon-citron-curaçao, proposée par Raimu dans le film Marius, que Charles Pujos ordonnancera la carrière de Jean-Pierre Chomienne en **quatre tiers** : agriculture, Afrique, montagne et CGAAER.



On lui saura gré d'avoir habilement échappé au syndrome du scientifique qui aurait pu vulgairement se référer aux vecteurs propres de la matrice... encore elle !

L'agriculture aura bien entendu été le fil rouge de tous ses postes depuis l'Agro de Paris-Grignon et l'ENSSAA, mais plus particulièrement dans ses fonctions d'abord à l'ENIL de Mamirole, en charge de l'unité de transformation industrielle, ensuite en administration centrale comme responsable du bureau des plantes saccharifères-sucre-alcools, puis chef du SRPV à la DRAAF Rhône-Alpes ou encore chef du SREA et adjoint au DRAAF de cette même région.



Sa spécialisation en agronomie tropicale le prédestinait certes à des séjours en Afrique, mais Jean-Pierre nous rappelait que plus généralement c'était le goût du voyage qui avait présidé à ses choix. Ainsi il aura à connaître du Niger au titre de la coopération, comme conseiller technique sur les cultures irriguées, participera au processus de préadhésion de la Pologne à l'UE, comme conseiller technique auprès du ministre polonais de l'agriculture et du développement rural. Et terminera son parcours, après avoir passé 9 ans au CGAAER, à Abidjan comme conseiller agricole contribuant, entre autres, à

la labellisation de l'IGP du café des montagnes, une première en Côte d'Ivoire.

Parler de la montagne, c'est en venir aux racines de ce savoyard né dans la maison forestière de Fontcouverte où son père, garde forestier, résidait. Des racines toujours présentes sur le plan familial, souvent proches par ses affectations à Lyon ou Mamirole, mais aussi fondant le socle de son activité pendant 8 ans comme commissaire du massif des Alpes. L'occasion pour Charles Pujos, complicité montagnarde oblige, de s'épancher sur la géographie physique du Niger et son massif de l'Aïd, des Carpates polonaises et même du point culminant de la Côte d'Ivoire, à 1752 mètres, autant de sommets qui n'auront pas participé de l'amélioration des performances en ski de l'impétrant.

Sans démentir ce résumé nécessairement réducteur mais amical, Jean-Pierre nous livrera son autre fil rouge : comprendre pour agir. Devise moins historique que celle des chasseurs alpins : « sans peur et sans reproche », mais plus opérante pour qui croit au progrès auquel la science peut contribuer.

---

C'est Sophie Villers qui nous livrera quelques anecdotes sur Barbara Bour-Desprez, connue sous les ors du château de Grignon dont les chambres étaient réservées aux filles. De celle de Barbara quelques notes de flute traversière s'échappaient. L'enchantement demeure entre ces deux-là. Mais revenons à une atmosphère plus masculine. La recette



des quatre tiers pourrait tout aussi bien convenir au parcours de Barbara, en modérant toutefois le degré d'alcool.

Les dix premières années furent consacrées au cheval, comme officier au haras de Compiègne. L'occasion pour Barbara de décrocher un doctorat de physiologie de la reproduction. La première docteur ingénieur.



Viennent ensuite les années de l'ancrage familial, les années lilloises. D'abord comme chargée de mission et directrice des études et de l'évaluation au sein du secrétariat général de la préfecture du Nord-Pas de Calais. Un *think tank* à la disposition du préfet de région, au plus près des politiques publiques et de leur mise en œuvre. Puis douze années comme directrice adjointe de la DIREN Nord-Pas-de-Calais qui deviendra la DREAL.

Le quatrième tiers se déroulera au CGAAER, à partir de 2013, au sein de la section prospective, évaluation et international.

L'axe Paris-Lille n'est pas le seul à structurer cette carrière. Il y a aussi la fidélité, la solidarité et quelques convictions solidement ancrées. Pour ces dernières, Sophie nous apprendra que Barbara n'est pas aquibonisme – précisons qu'elle n'est pas non plus poinçonneuse des Lilas à ses heures perdues – mais s'est toujours attachée à approfondir et améliorer la dialectique agriculture/environnement ou encore agriculture/société qui sont, convenons-en, des enjeux majeurs du temps présent. La présence de Philippe Ledevic à notre petite

cérémonie au 251 rue de Vaugirard, ex président de l'autorité environnementale à laquelle Barbara a contribué, serait-elle la marque de son talent diplomatique ?

Il y a aussi les mouvements du cœur : les remerciements qu'elle formulera à l'AIGPEF dont les missions reprennent la tradition de solidarité qu'elle a connue au sein des officiers des haras, les gâteaux alsaciens distribués à Noël, la fidélité aux amitiés anciennes, ainsi celle nouée lors de son stage de l'agro avec un certain André Valadier, le patrimoine de l'Aubrac !

---

S'il est un fil conducteur qui caractérise le parcours de Claire Hubert, c'est bien la forêt. Un choix fait par déduction, à l'ENGREF, après Grignon, et surtout après celui de Louis, épousé dans le même mouvement comme le rappellera Alain Moulinier en déroulant sa trajectoire.



La réplique de Claire ne manquera ni de vivacité ni d'humour. « Femme des années 80, enceinte jusqu'au fond des yeux, qu'on a envie d'appeler monsieur » (sic) bousculant les normes familiales de la rue du Bac en décidant d'un avenir professionnel, presque un affront. Mais justement, un choix, qui lui offrira une liberté de ton qui n'a manifestement pas échappé à certains de ses invités. Le féminisme, d'abord un caractère ?

De son parcours, Claire, par principe et par nature ne retient que le meilleur, c'est-à-dire



beaucoup. Comment ne pas se sentir privilégiée ?

Le poste le plus difficile ? Sans conteste le premier, pour suivre son époux en coopération à Yaoundé et y former les futurs ingénieurs forestiers. Une rupture, vu du 7<sup>e</sup> arrondissement de la capitale.

Les plus intéressants ? Ceux qui lui auront apporté une connaissance approfondie, à l'AFOCEL (association forêt-cellulose) où elle croquera l'oncle d'Alain Moulinier, généticien forestier, mais aussi ses fonctions dans les services de recherche à la DGER, puis et surtout au CGDD comme chef de service sur ce thème. Et de tout savoir sur l'embryogénèse du pin maritime.

Les plus valorisants ? À l'AFOCEL encore, mais aussi au CNPF (centre national de la propriété forestière), des institutions qui offrent un regard à 360°, technique, financier, économique... pour agir concrètement.

Entre-temps, Alain évoquera son poste de chef de bureau des relations avec les établissements publics et propriétaires forestiers, celui qui met le pied à l'étrier, un passage comme chef de service de l'ONF en région Centre, juste après les tempêtes Lothar et Martin... comment vendre l'équivalent de 7 ans de récolte en 6 mois, la direction de la DDAF de l'Aube, ou encore la sous-direction de la forêt et du bois avec un certain Alain Moulinier pour directeur de la DGFAR.

Le poste le plus sympathique ? Au CGAAER, ou, comme le poète Joachim du Bellay

« revenir vivre entre ses parents le reste de son âge » (sic).

Claire ne manquera pas de remercier les présents, en particulier Antoine d'Amécourt, président l'ayant accueillie au CNPF, et tous ceux qui auront accompagné ses pas, y compris Louis, son mari, auquel Michel Hermeline, offrira le traditionnel bouquet de

fleurs destiné aux conjoints pour leur soutien, voire leur abnégation.

Comme pour conclure cet écrit, et même si elle ne s'interdit pas quelques incursions dans le monde associatif, Claire nous ramènera à la matrice, originelle, maternelle, entendant bien se consacrer désormais autant que possible à ses cinq enfants et dix petits-enfants.

## L'Assemblée Générale 2025 de notre amicale

Par Dominique LABORDE

Une quarantaine de membres de l'amicale étaient présents le 2 juillet à la Maison des Mines et des Ponts, rue Saint-Jacques pour l'assemblée générale de l'AIGPEF qui s'est tenue sous la présidence de Christine Gibrat, selon l'ordre du jour restitué ci-dessous.



Après quelques mots de bienvenue, la présidente a invité les participants à observer une minute de silence en mémoire des camarades décédés depuis la dernière assemblée et dont les noms furent affichés.

Elle a rappelé que la précédente assemblée s'est tenue le 18 juin 2024. Le nombre de participants était d'une cinquantaine, soit légèrement supérieur à celui de cette année, ce qui s'explique peut-être par la date de début juillet mais la salle de la Maison des Mines et des Ponts n'était disponible qu'à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2025.

**1/ Le procès-verbal de la précédente assemblée** n'appelle pas de remarque et **est adopté à l'unanimité.**

**2/ Le rapport d'activité** est présenté par Christine Gibrat, le secrétaire Michel Hermeline étant excusé. La présentation est accompagnée d'un diaporama clair et très illustré. Elle rappelle les principales actions conduites depuis un an :

- Les réunions annuelles :

- L'assemblée générale de juin 2024 ;
- Les vœux de l'amicale du 15 janvier 2025 avec les interventions de François Purseigle et Constant Lecoeur sur le thème des révoltes paysannes et des colères agricoles.

- Les autres réunions :

- La fête de la musique de juin 2024 ;
- L'accueil des nouveaux IG le 1<sup>er</sup> juillet 2024 ;
- Le rendez-vous de l'AIGPEF en visio-conférence le 26 juin 2024 sur l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques ;
- De nombreuses réunions pour les entrées en honorariat : les 30/09/2024, 02/12/2024, 09/04/2025, 04/06/2025, en soulignant celle du 15 mai 2025 pour Alain Moulinier, chef de corps des IPEF, qui a rédigé l'édito de notre présent bulletin ;
- Une visite thématique organisée à la Société du Canal de Provence par le groupe régional PACA ;

- Un week-end à Montpellier les 20 et 21 septembre 2024, liant œnotourisme et visite de la Maison de la télédétection, organisé par Dominique Laborde et Yves Le Bars ;
- Une visite du Sénat le 15 novembre 2024 grâce à la sénatrice Christine Lavarde ;
- Une visite à l'Institut Pasteur, dans le labo de microbiologie d'Aude Bernheim, une jeune collègue, par l'entremise de Sophie Mouillet-Richard ;
- Un après-midi autour du rugby au stade français à Paris le 11 février 2025, grâce à Gilles Collet et à l'implication passionnée d'Hervé Savy, président délégué de Stade Académie du Stade Français Paris ;
- Une journée à Fontainebleau le 11 avril 2025 grâce à Gérard Tendron qui nous a fait partager sa connaissance parfaite à la fois du château et de la forêt.

Christine Gibrat présente également les manifestations prévues prochainement avec :

- L'accueil des nouveaux ingénieurs généraux le 8 septembre 2025 ;
- Le week-end des 12 et 13 septembre sur le golf et l'œnologie en Champagne organisé par Vincent Steinmetz et Didier Pinçonnet ;
- Le week-end des 17 et 18 octobre à Strasbourg organisé par Jean-Marie Marx et Claude Bernhard pour lequel l'appel à candidatures a été envoyé et les inscriptions sont encore ouvertes à la date de l'AG.

Sur les voyages, André Barlier rappelle le principe retenu d'alterner un voyage dans un pays proche et un voyage dans un pays lointain. L'équipe des voyages est composée par ordre alphabétique d'André Barlier, Frédéric Certain et Jean-Marie Marx. Il présente :

- Le voyage en Italie du nord qui a eu lieu du 4 au 24 octobre 2024. Il a réuni 19 participants sur le triple thème des produits italiens sous signe officiel de qualité (Parmesan, vinaigre balsamique de Modène, jambon de Parme, Prosecco...), de l'hydraulique (canaux et barrages) et bien sûr des villes touristiques : Milan,

Bologne, Ravenne, Venise hors des sentiers battus, Vérone, etc.

- Le voyage de 2025 est programmé au Vietnam du 7 au 21 novembre 2025 avec une extension possible de trois jours au Cambodge. Les inscriptions sont closes, avec 32 participants.

La communication de l'amicale repose d'abord sur le bulletin, qui paraît tous les trois mois. Elle est complétée par les informations en ligne sur le site web et via le groupe LinkedIn qui regroupe à ce jour 135 membres.

***Le rapport d'activité est approuvé à l'unanimité.***

### **3/ Le rapport moral et rapport d'orientation**

La présidente souligne le travail d'équipe du bureau. Elle rappelle que l'amicale est l'affaire de tous et souhaite recevoir les suggestions des adhérents. Les adhérents peuvent également promouvoir l'amicale en faisant venir de nouveaux adhérents. Il y a eu 270 cotisants en 2024 soit une stabilité par rapport à 2023. On espère de nouveaux adhérents en 2025. Elle annonce qu'en questions diverses à la fin de cette AG, il sera présenté le résultat de l'enquête menée auprès des adhérents sur les différentes activités.

Elle remercie très chaleureusement Michel Hermeline qui après 7 ans comme secrétaire de l'AIGPEF, arrive à la fin de son dernier mandat.

***Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.***

**4/ Le rapport financier est présenté par Patrick Falcone, trésorier.**



## • **Compte de résultat 2024**

Les produits sont constitués des cotisations, soit 8 855 € en 2024 en légère diminution par rapport à 2023. Le nombre des cotisations (270) est quasi stable. Le rapport IG actifs / IG honoraires demeure autour de 40/60, il est souligné à cette occasion l'importance de solliciter de nouvelles adhésions d'IG actifs.

Patrick Falcone souligne une baisse des frais de représentation avec le choix de la Maison des Mines et du traiteur, moins coûteux qu'en 2022.

Le résultat est légèrement négatif, correspondant au choix assumé, avec un déficit de 5 804 €, comblé par un prélèvement sur le compte sur livret.

## • **Bilan 2024**

Établi à 34 639 €, en léger repli par rapport à 2023.

Les commissaires aux comptes, Jacques Mordant et Philippe Guérin, ont approuvé les comptes. Leur rapport est lu par Patrick Falcone. Ils sont vivement remerciés.

**Les comptes 2024 sont approuvés à l'unanimité.**

## • **Projet de budget de 2025**

Les cotisations sont estimées à 10 000 € pour 2025. Le budget proposé est à 170 450 € (dont 150 000 € équilibré en recettes-dépenses pour le voyage au Vietnam).

**Le projet de budget 2025 est adopté à l'unanimité avec les cotisations fixées**

à 50 € pour les actifs et à 35 € pour les honoraires et adhérents autres qu'IG.

## **5/ Élection des membres du bureau**

Michel Hermeline et Sylvie Malézieux après 7 ans de mandat (une année de plus que deux mandats de 3 ans, en raison du Covid) ne sont pas renouvelables et ils sont chaleureusement remerciés et applaudis.

Frédéric Certain, Patrick Falcone et Dominique Laborde, élus pour la première fois

en 2020, sont renouvelables et se représentent.

André Barlier et Caroline Médous, élus pour la première fois en 2023, sont également renouvelables et se représentent.

**Les membres renouvelables sont réélus à l'unanimité.**

Les nouveaux candidats au bureau se présentent :

- Claude Gitton, tout récemment retraité après cinq ans à l'IGEDD et un parcours dans les secteurs de l'eau et de l'environnement ;
- Jean Kugler en activité, au CGAAER depuis mars 2025 avec un parcours dans les services déconcentrés sur la gestion de l'eau et une expérience dans les collectivités.



Claude Gitton



Jean Kugler

**Les nouveaux membres sont élus à l'unanimité.**

## **6/ Questions Diverses**

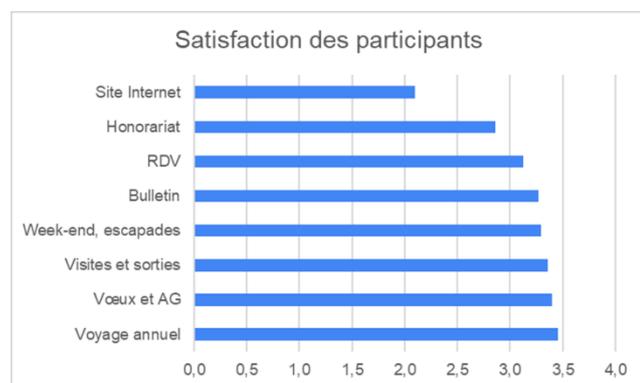
Résultats de l'enquête menée auprès des adhérents :



Vincent Steinmetz présente une analyse synthétique des résultats issue des travaux d'un petit groupe au sein du bureau de l'amicale : Frédéric Certain, Christine Gibrat, Sylvie Malézieux et Vincent Steinmetz,

En introduction, il souligne le bon taux de réponse avec 42 % des cotisants (112 réponses), ce qui fiabilise les résultats. En synthèse, on retient la satisfaction globale des participants (notée de 0 à 4 cf. graphe ci-après).

Le site internet est peu visité mais demeure utile comme carte de visite. Un point sera fait sur les mises à jour nécessaires.



Des nouvelles activités ont été proposées par les adhérents qui seront examinées par le bureau avant un retour vers eux :

- Dîners ou soirées débats ?
- Randonnées forestières ou urbaines ?
- Pots mensuels à thèmes ?

En réponse à une question sur les éventuelles différences de réponse observées entre actifs et retraités, il est indiqué qu'à ce stade les réponses n'ont pas été analysées sous cet angle.

Un participant remarque qu'il serait important de prendre en compte l'impact carbone des activités, notamment des voyages.

En l'absence d'autres questions diverses, l'assemblée générale est close à 12h15. Elle est suivie par le traditionnel cocktail, comme toujours animé et convivial.



## Nominations

**Julien TURENNE** est nommé adjoint au directeur général de l'aménagement du logement et de la nature, à compter du 1<sup>er</sup> mars.

**Hervé MARTEL** est nommé (renouvelé) président du directoire du grand port maritime de Marseille, par décret du 28 mars 2025.

**Alain NEVEÜ** est désigné pour occuper la fonction de président de la section « transition énergétique et climat » de l'inspection générale de l'environnement et du développement durable, à compter du 1<sup>er</sup> avril 2025.

**Bertrand GALTIER**, inspecteur du groupe I à l'inspection générale de l'environnement et du développement durable, est en sus de ses fonctions, chargé par intérim des fonctions de directeur de l'environnement, de l'aménagement, du logement et de la mer de Mayotte, à compter du 1<sup>er</sup> avril 2025.

**Patrice GUYOT** est désigné pour occuper la fonction de coordonnateur de la mission d'inspection générale territoriale de Bordeaux, à compter du 1<sup>er</sup> avril 2025.

**Éric TANAYS** est désigné pour occuper la fonction de coordonnateur de la mission d'inspection générale territoriale de Toulouse, à compter du 1<sup>er</sup> avril 2025.

**Valérie BELROSE** est nommée directrice régionale et interdépartementale adjointe de l'environnement, de l'aménagement et des transports, en charge de l'eau et du développement durable, de la région Ile-de-France, à compter du 21 avril 2025.

**Andréas SEILER** est reconduit dans l'emploi de sous-directeur des politiques de formation et d'éducation au service de l'enseignement technique à la direction générale de l'enseignement et de la recherche au ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire, à compter du 16 mai 2025.

**Christophe CHASSANDE** est nommé par décret du 23 mai 2025 délégué interministériel, auprès du ministre chargé de l'agriculture et du ministre chargé de l'environnement, en charge de la gestion de l'eau en agriculture.

**Jérôme GIURICI** est désigné pour occuper la fonction de coordonnateur de la mission d'inspection générale territoriale de Metz, à compter du 1<sup>er</sup> juin 2025.

**Philippe CUCCURU** est nommé chef de service du pilotage des moyens et des réseaux ressources humaines, à la direction des ressources humaines, au sein du secrétariat général, à l'administration centrale des ministères chargés de la transition écologique, de la cohésion des territoires, de l'énergie et de la mer, à compter du 1<sup>er</sup> juin 2025.

**Paul DELDUC** est nommé chef du corps des ingénieurs des ponts, des eaux et des forêts à compter du 22 juin 2025.

**Matthieu DEWAS** est renouvelé dans les fonctions de directeur régional adjoint de l'environnement, de l'aménagement et du logement de la région Hauts-de-France, à compter du 1<sup>er</sup> juillet 2025, pour une durée d'un an.

**Pierre CLAQUIN** est nommé sous-directeur de l'économie et de l'évaluation, au sein du service de l'économie verte et solidaire, au commissariat général au développement durable, à l'administration centrale des ministères chargés de la transition écologique, de la cohésion des territoires, de l'énergie et de la mer, à compter du 15 juillet 2025.

**Sandrine REVERCHON-SALLE** est nommée directrice départementale des territoires de Loir-et-Cher, à compter du 4 août 2025.

**Stéphane DEFOS** est nommé directeur régional adjoint de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de la région Occitanie, à compter du 1<sup>er</sup> septembre 2025.

## Distinctions

Ordre National du Mérite, promotion de mai 2025 :

Commandeur : **Anne Lucie WACK** ;

Officier : **Cécile AVEZARD, Anne-Cécile COTILLON** ;

Chevalier : **Damien LAMOTTE**.

## Entrées en honorariat

1<sup>er</sup> mai 2025 : **Philippe YVERGNIAUX**,

1<sup>er</sup> juillet 2025 : **Christian BERGER, Xavier DELACHE, Christian DUPRAZ, Jean-Michel PALETTE, Jean-Pierre RAJOT, Joël STEIN, Jean-Noël THEPAUT, Alain VIDAL**,

1<sup>er</sup> août : **Claire HUBERT**,

1<sup>er</sup> septembre : **Luc FEDERMAN**.

## Décès

L'Amicale a appris avec tristesse le décès de certains de nos camarades. Toutes nos pensées vont à leur famille et à leurs proches.

### Jean-Louis ROQUE

le 18 mars 2025

Le décès de Jean-Louis Roque est survenu dans sa quatre-vingt-cinquième année.

Jean-Louis Roque est entré à l'Institut national agronomique en 1961 et est sorti diplômé de l'École nationale des Eaux et des Forêts en 1965 (dernière promotion de l'ENEF).

Après diverses affectations, Jean-Louis Roque a été chef du centre de gestion de l'Office national des forêts (ONF) de l'Hérault de 1974 à 1983. Il a également été directeur régional de l'ONF en Midi-Pyrénées. En 1997, il rejoint l'inspection générale de l'ONF à Paris avant de prendre sa retraite en 2005. En 2011, Jean-Louis Roque a publié, avec Robert Izard, Michel Lacan et Philippe Lacroix, un ouvrage intitulé « [Voyage dans les forêts de l'Hérault - de Saint-Guilhem à l'Espinouse](#) » qui explique l'histoire conjointe des forêts et des hommes, et propose les portraits et visites guidées de 25 forêts parmi les plus belles et surprenantes du département.

Jean-Louis Roque était chevalier du Mérite agricole et chevalier de l'ordre national du Mérite.

Ses obsèques ont été célébrées le samedi 22 mars à la basilique Saint-Sernin de Toulouse et l'inhumation a eu lieu le lundi 24 mars à Orange dans la plus stricte intimité.

### Pierre VIGREUX

le 29 avril 2025

Le décès de Pierre Vigreux est survenu dans sa quatre-vingt-dixième année.

Ingénieur agronome INA Paris 1955 et ENGREF 1959, ingénieur du génie rural, ancien Directeur Départemental de l'Agriculture du Pas-de-Calais,

Pierre a été membre du Conseil d'administration de l'AFMA de très nombreuses années jusqu'en 2020 et restait très fidèle à ses activités. Grand spécialiste de l'histoire de l'enseignement supérieur agricole, il se consacrait aux archives des écoles des Industries alimentaires de Massy et Douai ENSIA à propos desquelles il a écrit plusieurs ouvrages, articles et deux thèses (Aux origines du savoir agro-alimentaire : la création de l'École Nationale des Industries Agricoles Douai, 1893, 1990 ; L'ingénieur moderne au Maghreb XIX-XX<sup>ème</sup> siècle, 2004, Des aliments en quête d'acteurs. L'École nationale des industries agricoles (1880-2014), 2021).

Passionné de machinisme agricole, Pierre Vigreux faisait aussi partie du Club Ferguson. C'est lors de l'assemblée générale de ce Club à Marseille fin avril qu'il a fait une mauvaise chute qui s'est avérée fatale.

Ses obsèques ont été célébrées le lundi 5 mai 2025 en l'église de Campagne-les-Hesdin, suivie de l'inhumation au cimetière dudit lieu.

### **Yves TRÉDÉ**

**le 22 mai 2025**

Le décès d'Yves Trédé est survenu dans sa quatre-vingt-deuxième année.

Il est entré à l'ENSA en 1963 et sorti diplômé de l'ENSSAA en 1967. Ingénieur Général depuis 2002, il a été en poste au CGGREF où il a piloté en 2004 une importante réflexion stratégique avec les professionnels de la filière lait [Rapport TREDE](#). Il était IGPEF honoraire depuis 2007.

Yves Trédé était officier du Mérite agricole et chevalier de la Légion d'honneur.

### **Philippe MANGÉ**

**le 7 mai 2025**

Le décès de Philippe Mangé est survenu dans sa quatre-vingt-deuxième année.

Philippe Mangé est entré à l'École nationale des ingénieurs des travaux ruraux en 1964 et est sorti diplômé de l'École nationale du génie rural, des eaux et des forêts en 1977.

Philippe Mangé a débuté sa carrière en 1967 à la DDA de La Réunion avant de rejoindre la DIAA en 1972. En 1978, Philippe Mangé est détaché en coopération en Côte d'Ivoire en tant qu'assistant technique, chef de projet, puis il retourne en 1982 en administration centrale à la DGAL. En 1987, il est détaché dans un bureau d'étude privé. En 1992, Philippe Mangé rejoint la Commission européenne à Bruxelles, puis de nouveau l'administration centrale à la DGER en 1995. En 1998, Philippe Mangé est détaché auprès du ministre délégué à la coopération et à la francophonie, comme directeur de l'École inter-États d'ingénieurs de l'équipement rural à Ouagadougou au Burkina Faso, puis il est nommé au CGAAER et mis à disposition de la fondation FARM (Fondation pour l'agriculture et la ruralité dans le monde), avant de prendre sa retraite en 2008.

Philippe Mangé était officier du Mérite agricole et chevalier de l'Ordre national du Burkina Faso.

Ses obsèques ont été célébrées le vendredi 23 mai 2025 avec une messe dans sa paroisse Saint-Jacques Saint-Christophe à Paris 19<sup>e</sup>, suivie de l'inhumation au cimetière parisien de Saint-Ouen.

### **Jacques AVIRON-VIOLET**

**le 4 juin 2025**

Le décès de Jacques Aviron-Violet est survenu dans sa quatre-vingt-dixième année.

Jacques Aviron-Violet est entré à l'École polytechnique en 1956 et est sorti diplômé de l'École nationale du génie rural en 1961.

Jacques Aviron-Violet a débuté sa carrière en coopération technique en Algérie comme ingénieur d'arrondissement du génie rural et hydraulique agricole. En 1970, il intègre le bureau d'étude Omnium technique d'aménagement (SEMA-OTH) comme chef du département agricole. Toujours à la SEMA-OTH, il devient en 1973 conseiller technique au bureau d'étude d'État Mahab-Téhéran. En 1975, Jacques Aviron-Violet rejoint la Compagnie nationale d'aménagement du Bas-Rhône Languedoc (CNABRL) comme chef de projet plan directeur région de Kerman (Sud Iran), puis en 1978 expert aménagement à Saint-Louis (Sénégal), puis chef de mission Gharb au Maroc. En 1982, Jacques Aviron-Violet rejoint le ministère chargé de l'agriculture comme chargé de mission coordination eau au service mise en valeur, hydraulique et développement rural. En 1988, c'est au ministère de la coopération qu'il est conseiller technique pour l'organisation et la mise en valeur du fleuve Sénégal, puis, en 1994, coordinateur technique au bureau projet plaine d'Antananarivo

(Madagascar). Jacques Aviron-Violet rejoint le CGGREF en 1998 avant de prendre sa retraite en 2002.

Jacques Aviron-Violet était chevalier de l'ordre national du Mérite.

Ses obsèques ont été célébrées le 12 juin à 15 h en l'Église Saint-Germain de Soisy-sous-Montmorency, suivie de l'inhumation au cimetière de Margency.

## **Daniel PERRIN**

**le 21 juin 2025**

Le décès de Daniel Perrin est survenu à Pontarlier dans sa quatre-vingt-unième année.

Daniel Perrin est entré à l'Institut national agronomique de Paris en 1965 et est sorti diplômé de l'École nationale du génie rural, des eaux et des forêts en 1970.

Daniel Perrin a commencé sa carrière comme chef de service « forêt – environnement » à la DDAF du Haut-Rhin. En 1976, il est chargé de mission au cabinet du préfet de la région Alsace et en 1980 chef de la mission régionale, puis secrétaire général pour les affaires régionales (SGAR) du préfet de la région Franche-Comté. En 1987, Daniel Perrin est nommé directeur de la DDAF de Saône-et-Loire. En 1991, il rejoint le ministère délégué au commerce et à l'artisanat en tant que directeur de l'artisanat. En 1995, Daniel Perrin est directeur de l'Office national interprofessionnel des viandes, de l'élevage et de l'aviculture (OFIVAL). En 1999, il est délégué à la mobilité et aux carrières, chargé de la préparation des nominations aux emplois supérieurs, au ministère chargé de l'agriculture. En 2003, Daniel Perrin assure la direction de l'Office national interprofessionnel des oléagineux, protéagineux et cultures textiles (ONIOL), de l'Office national interprofessionnel des céréales (ONIC) et, en 2004, du Fonds d'intervention et de régularisation du marché du sucre (FIRS). Daniel Perrin est ensuite nommé en 2005 président de la première section « économie, agriculture, entreprises » du CGAAER, puis en 2007, inspecteur général en service extraordinaire auprès de l'inspection générale des finances. En 2011, Daniel Perrin devient conseiller agriculture et pêche au cabinet du Président de la République (Nicolas Sarkozy).

Daniel Perrin a également été élu maire de la commune de Mouthe (Doubs) en 2014, puis réélu en 2020. Président des communes forestières du Doubs, il était membre du conseil d'administration de l'Office national des forêts en tant que représentant des personnes publiques autres que l'État, propriétaires de forêts relevant du régime forestier depuis 2021 (et précédemment en 2011 représentant le Premier ministre).

Daniel Perrin était chevalier du Mérite agricole, officier de la Légion d'honneur et chevalier de l'ordre national du Mérite.

Ses obsèques ont été célébrées en l'église de Mouthe le jeudi 26 juin à 14h30.

## Prochains rendez-vous

*Accueil des nouveaux IGPEF le 8 septembre*

---

**Week-end Golf et Œnologie**  
12 et 13 septembre 2025

---

**Week-end à Strasbourg**  
17 et 18 octobre 2025

---

**Visite d'une usine de traitement de l'eau**  
3<sup>ème</sup> trimestre 2025

---

**Voyage au Vietnam**  
7 au 21 novembre 2025  
(Extension au Cambodge du 21 au 24 novembre)

**Le prochain bulletin trimestriel N° 52 sera diffusé en octobre 2025**



En attendant, retrouvez les infos de l'amicale sur notre site internet  
([www.aigpef.org](http://www.aigpef.org))

ou sur *LinkedIn* (<https://www.linkedin.com/groups/8591140/>)



Amicale des Ingénieurs Généraux des Ponts, des Eaux et des Forêts

Rejoignez-nous



## Bulletin d'adhésion annuelle 2025 (S.V.P. remplir en majuscules)

M.  Mme .....

Adresse.....  
.....

Code Postal ..... Ville..... Pays.....

Tél. .... E-mail .....

Je suis sur le réseau LinkedIn ..... oui :  non :

	<i>IG (ou équivalent) en activité</i>	<i>IG honoraire</i>	<i>autre qu'IG</i>
<b>Cotisation</b>	<input type="checkbox"/> <b>50 €</b>	<input type="checkbox"/> <b>35 €</b>	<input type="checkbox"/> <b>35 €</b>

Bulletin d'adhésion à renvoyer à

Caroline MEDOUS - Trésorière  
AIGPEF - 251, rue de Vaugirard 75732 Paris Cedex 15

Merci de préciser le mode de règlement de la cotisation :

Par virement bancaire en priorité, en précisant impérativement votre nom et l'objet :  
« Cotisation AIGPEF – année 2025 »

IBAN : FR7617515900000824890071339 – Code BIC CEPAFRPP751

Par chèque libellé à l'ordre de l'AIGPEF : date du chèque .....